



les trois petits copains et le bonheur



auteur :

Lancy MASSINA



Lancy Massina

Les Trois Petits Copains et le bonheur

© Lancy Massina, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1163-7

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Aujourd'hui, c'est vendredi après-midi. Le soleil rayonne encore dans le ciel, il fait très beau.

Trois amis inséparables, se retrouvent comme d'habitude après la classe, dans un jardin, à l'ombre d'un grand arbre à pain. Malgré le beau temps, Patouche la mouche, Éric le moustique, et Anatole la luciole, ne savent quoi faire pour s'occuper. Même après une matinée à l'école, ils débordent encore de l'énergie.

— Je m'ennuie, dit désespérément Éric. Quelqu'un a une idée de ce qu'on peut faire aujourd'hui ?

— Nous pouvons regarder un dessin animé à la télé ou faire une partie de jeux vidéo ensemble, dit Patouche.

— Non, malheureusement, maman m'a interdit la télé aujourd'hui, dit Anatole. Pas d'écrans. Elle dit que c'est un moment pour sortir et de s'amuser à l'extérieur. De plus, elle me répète toujours que c'est bien de s'ennuyer de temps en temps.

— Ah bon ? En quoi est-ce bien de s'ennuyer ? dit la mouche en grimaçant.

Anatole poursuit :



— Apparemment, l'ennui peut inciter à réfléchir. Par exemple, à la manière d'être plus sage, d'imaginer la suite d'une histoire précédemment lue ou encore

au bonheur d'inventer une activité nouvelle.

— Au secours !! on dirait ma mère ! murmure Éric.

— Rien de ces propositions ne m'enchante, dit Patouche. Une prochaine fois, peut-être.

Le moustique se gratte la tête. Le silence s'installe ; les trois copains sont à court d'idées. Ils ne savent toujours pas comment s'occuper.

Soudain, Anatole réfléchit à haute voix et répète plusieurs fois en s'enthousiasmant :

— Le bonheur d'inventer une activité nouvelle ..., LE BONHEUR, qu'est-ce que le bonheur ? nous pouvons le découvrir ?

— Tu es sérieux avec ta question de philosophie ? demande Éric.

— Mais oui. Nous faisons souvent des choses nouvelles, mais nous ne nous sommes jamais interrogés sur la signification du bonheur.

— Tu es sûre de vouloir jouer à un jeu de réflexion ?

— Essayons...

Les deux autres sont perplexes mais se laissent entraîner.

— Donc, je disais : c'est quoi le BONHEUR, les amis ?

— Je pense que c'est quelque chose qui nous rend heureux, répond Éric en écarquillant les yeux.

— Selon moi, le bonheur, c'est être content, heureux, dit Patouche.

— Effectivement, dit Anatole, mais encore ? C'est quoi réellement le bonheur ? Où le trouver ? À quoi ressemble-t-il ?

Les trois amis marquent un temps de réflexion.

— Mouais, je vois plus clair maintenant ... Ok. Essayons de trouver le BONHEUR, dit Patouche.

Sur ces mots, les copains filent dans leur cabane de feuilles, secrète, perchée à la cime de l'arbre. Tout en hauteur, le refuge offre une vue dégagée sur l'ensemble du jardin et sur la nationale à Sainte-Marie, où le temps semble figé

sur une route très souvent embouteillée.

Les nouveaux détectives s'installent confortablement et sortent papiers et crayons pour une meilleure organisation des recherches.

Anatole prend les premières initiatives et devient chef d'équipe.

— Alors, on disait : c'est quoi le bonheur ?... Patouche ?

— Dans « bonheur », j'entends « bon » et « heure ». Donc, pour moi, c'est être content, mais aussi être à la bonne heure. Donc, être content au bon moment.

Anatole prend note des propos de Patouche puis donne la parole à Éric.



— À toi Éric, c'est quoi le bonheur ?

— Le bonheur, c'est être heureux, mais aussi être matinal. Peut-être que c'est être heureux dès très tôt le matin.

— Ok. Pour moi, dit Anatole, dans « bonheur », j'entends également les mots « bon » et « heure ». Peut-être que le bonheur, c'est de manger quelque chose de bon très tôt le matin.

— Ahhh, yes ! Ça me plairait de manger quelque chose qui me fasse plaisir dès le lever du jour, dit Éric en se caressant le ventre. As-tu une idée de ce qu'on peut manger ?

— Ben, des chocolats, des chips et des bonbons. C'est bon, sourit Patouche.

— À quelle heure peut-on faire ce goûter ?

— À 7 h du matin. Maman dit toujours que c'est une bonne heure pour se réveiller, et entamer la journée.

— Ok, demain, 7 h, sera la bonne heure du bonheur ! s'exclame Éric. À nous les bonbons du bonheur !

Ils éclatent de rire en ayant hâte de se retrouver dès le samedi matin pour tenter cette expérience entre copains.

Le soir, au coucher, pendant que l'un s'endort rapidement, exténué par cette journée réflexive, un autre pense aux friandises et le dernier rêve du bonheur.

Mais, à 7 heures sonnantes, les trois camarades sont debout. Après quelques tâches quotidiennes accomplies et une toilette rapide, ils sont au point de rendez-vous : dans leur cabane avec une multitude de friandises. Ils s'installent sur une petite branche à l'abri des regards.

Éric traîne légèrement des pattes et fait grise mine.

— C'est compliqué de se lever tôt. Je n'ai pas l'habitude de me lever à 7 h. Ce n'est pas le bonheur pour moi.

— Mais ça le sera après avoir mangé les bonbons, lui dit Anatole en lui montrant tout ce qu'il a ramené.

Éric retrouve le sourire. En effet, ils ont ramené de quoi festoyer comme des rois : une montagne de bonbons : bêtises de Cambrai, sucettes, caramels et berlingots prennent place sur une feuille de « fruyapen » qui fait office de table. Il y en a pour tous les goûts. On se croirait à Halloween avec « des bonbons ou un mauvais tour ». Mais ici, c'est des bonbons pour le bonheur.